

LE RADEAU DE MARCEL (titre provisoire)

L'auteur mentionne que toutes ressemblances avec des personnes physiques ou historiques, des formes, des pratiques et des activités de l'art, présentes dans «Le Radeau de Marcel», sont purement fortuites.

2008 - Marseille, France / **Action-Film** de survie réalisée par Nicolas Gerber en collaboration technique de Christian Gerber – Une production Objet Direct

Fiction :

L'action-film "Rado" propose de **fabriquer avec les habitants** de la Belle de Mai, 3ème arrdt. à Marseille, Le Radeau de Marcel. Ce radeau a pour but de **transporter physiquement une œuvre majeure de Marcel Duchamp**, à l'occasion d'une exposition consacré à lui à Buenos Aires / Argentine en été 2008 à la Fundación Proa. Nicolas Gerber (artiste) et Christian Gerber (artiste-constructeur) feront le voyage jusqu'en Argentine, transportant cette œuvre. Elle sera **posée et exposée lors de leur arrivée**, 3 à 4 mois plus tard.

1°) Le Projet « Radeau de Marcel »

Dans le cadre de ce projet, travailler avec les gens incite à se remettre en question de manière permanente. Le projet touche 2 approches différentes de la notion de travail ; d'une part, le travail dans le lieu et avec ses habitants, la Belle de Mai et d'autre part celui avec les institutions de l'art et de l'économie de l'art, œuvre de Marcel Duchamp.

Les partenaires du terrain cinématographique sont les habitants de la Belle de Mai ainsi que les structures culturelles et autres et d'autre part, les institutions de l'art et de l'économie de l'art.

Personnes et structures envisagés à la Belle de Mai:

- personnes sans travail fixe
- enfants et adolescents
- commerçants
- artisans
- associations
- écoles
- familles
- artistes
- structures urbaines
- lieux culturels

Personnes et structures envisagées pour le prêt de l'œuvre de M.D. :

- commissaire d'exposition
- assureur

- musées
- huissier de justice
- ambassades
- presse

2°) Le Radeau de Marcel

L'action propose de fabriquer Le Radeau de Marcel avec les habitants de la Belle de Mai à Marseille.

Ce Radeau devra voyager jusqu'en Argentine, transportant une œuvre majeure de Marcel Duchamp (couverture complète : « clou » à « clou »). L'œuvre sera introduite dans une caisse à température ambiante et équipée d'une sonde GPS permettant de la localiser pendant la traversée. Nicolas Gerber (artiste) et Christian Gerber (artiste-constructeur). seront les seuls personnes à bord du radeau, responsables du transport de l'œuvre. À l'arrivée, 3 à 4 mois plus tard, elle sera posée et exposée. Cette action répond à l'exposition consacrée à son travail à Buenos Aires, Argentine en été 2008 à la Fundación Proa. Une étroite collaboration administrative sera fera avec Elena Filipovic, curatrice de l'exposition Marcel Duchamp à Buenos Aires.

La construction du radeau se fera en extérieur, à La Belle de Mai (exemple : Place Caffo) et sera supervisée techniquement par Christian Gerber. Il s'agira de présenter le projet de construction du radeau sur la place et de choisir 2 équipes de travail parmi les personnes présentes (10 personnes). Ces personnes seront rémunérées suivant les cas (salaires, partages, aides, etc...). La fabrication se déroulera sur une période de 2 semaines environs, pendant cette durée, une équipe se consacrera à la fabrication du radeau et l'autre à la récupération des matières (flotteurs, cordages, nourritures, etc...). Le chantier du radeau ne sera pas sous surveillance pendant son inactivité.

Une cuisine sera installée pour l'équipe et tous les participants du projet dans les environs du chantier.

Une fois le radeau terminé, il sera transporté jusqu'au Vieux-Port (autorisation de la ville) pour accueillir l'œuvre de M. Duchamp. L'œuvre sera introduite dans la caisse et scellée par un huissier de justice, en présence des responsables de l'œuvre (curatrice, assureurs,...) et de l'équipe.

Le départ du radeau se fera suivant les prévisions météorologiques.

Nicolas Gerber et Christian Gerber seront les seuls passagers à bors du radeau.

Aucune information sera donnée lors de la traversée, mise à part une sonde satellite introduite dans la caisse contenant l'œuvre de M.D. – cette sonde permet aux responsables de l'œuvre de suivre son parcours par internet.

Le public est invité à participer passivement ou activement à toutes les autres étapes du projet.

A l'arrivée du radeau, un compte-rendu détaillé du voyage sera rendu public.

1. La préparation

Recherches de structures prêtes à soutenir le projet (moyens techniques ou autres)
Démarches administratives concernant le lieu du chantier de construction et le transport du radeau au Vieux-Port
Recherche d'un lieu d'alimentation
Plans de construction du radeau
Démarches administratives pour le prêt de l'œuvre de M.Duchamp (contrats, accords, assurances,...)
Démarches administratives pour le départ du radeau en mer (police maritime)
Réunions de travail avec le noyau du projet (7 personnes environs)

2. La réalisation du radeau

Réunion et présentation de la construction du radeau aux habitants de la Belle de Mai
Constitution des équipes (2 à 3 équipes : construction, récupération et conservation)
Captations visuelles et sonores permanentes
Édition d'un site internet suivant l'élaboration du travail de fabrication
Régie alimentaire avec les familles ou autres
Actions de sensibilisation autour de l'œuvre de Marcel Duchamp
Performances artistiques dans le chantier de construction

3. Préparation technique au transport de l'œuvre

Construction de la caisse
Fabrication d'une ventilation pour une température ambiante (énergie solaire)
Construction et insertion de la sonde satellite (essais de la sonde)

4. Le transport du Radeau au Vieux-Port

Transport du radeau en 2 à 3 jours avec un arrêt sur la Place Marceau - 13003 Marseille
Essais et modifications du radeau

5. La réception de l'œuvre de Marcel Duchamp au Vieux-Port

Cérémonie officielle du prêt de l'œuvre sous forme de performance
Signature du contrat de prêt et de transport de l'œuvre
Insertion de l'œuvre dans la caisse et mise sous-scellées de l'œuvre

6. Le voyage en radeau

Le départ
Le silence
L'arrivée

7. Le compte-rendu public

Position finale (X, Y, Z) de l'œuvre
Épreuve d'exposition de l'œuvre
Étude de spéculation autour de l'œuvre
Compte-rendu détaillé du voyage

3°) Objet Direct tient à intervenir dans ce projet pour plusieurs raisons :

La mise en œuvre d'une équipe de travail réunissant des artistes en collaboration avec le public
L'élaboration de nouvelles formes d'échanges inventives aux travers de plateformes expérimentales
Une étude critique mettant en lien l'art et l'économie
Un archivage permanent des activités collectives
L'édition et la réalisation de plusieurs médiums à partir du projet

De plus, Objet Direct défend des projets qui sortent de l'ordinaire de représentation de l'œuvre. Dans ce projet l'œuvre est considérée sous de multiples formes et ne peut être donc figée en une seule représentation. Le rapport intime entre l'œuvre "le radeau de Marcel" et l'œuvre de Marcel Duchamp est la mise en pratique d'une réflexion sur l'autorité de l'art - pile ou face - à l'économie.

Objet Direct répond aux besoins locaux dans le sens qu'il ne revendique pas la provocation ou la production d'un art anthropocentrique pour un besoin de consommation mais au contraire cherche à valoriser – dans le sens de reconnaître - les moyens humains et artistiques de ce qui l'entoure.

Le radeau de Marcel est un constat de survie face à l'immobilité des moyens de circulation : l'argent (ou l'euro).

La fabrication commune de l'œuvre d'art est une urgence là où nous pouvons encore parler de communauté, comme à la Belle de Mai (exemple : Les Bancs Publics, AMAP, La Friche, les artistes, etc...). Il sera donc important de travailler avec des structures artistiques qui sont établies sur place et qui sont la preuve du mouvement de pensée et d'acte de cette communauté ainsi qu'avec la mairie et les autres organismes pour les autorisations d'activités.

Aller rencontrer les artisans et les commerçants pour les impliquer dans ce projet, leur proposer de participer bénévolement ou encore en inventant des systèmes de partage d'objets, etc...

Le chantier du Radeau sera une sorte de monument au vivant, là où l'on peut venir pour partager des objets sans spectacle, ni spéculation.

5°) Objet Direct (<http://objetdirect.org>) travaille étroitement avec ses artistes et propose de les faire participer entièrement au projet que ce soit par des moyens humains et matériels :

Nicolas Gerber : Réalisation
Christian Gerber : Construction
Boris Belay : Opérateur caméra
Natacha Musléra : Actrice & Dialogue
Bernadette Brault : Régie Alimentaire
Christophe Chevalier : Acteur & Compositeur

D'autres personnes seront sollicitées pour les postes suivants :

Opérateur Son
Chef Électricien

Il n'y aura pas d'équipe administrative ou de sensibilisation auprès du public, elles seront prises en charge par les personnes citées ci-dessus.

O.D. s'engage dans le financement du projet dans la mesure où il se consacre entièrement à la réalisation du projet c'est à dire qu'il met tout en œuvre pour mener à bien le projet du « Radeau de Marcel ». Il va de soi qu'il possède matériellement les outils nécessaires et qu'il cherche, si besoin est, les financements à la bonne réalisation du projet.

Les perspectives sont de mener à bien le projet et de ramener l'œuvre de Marcel Duchamp là où elle a été empruntée. Les autres perspectives sont de rédiger une étude complète sur le déroulement des événements et de le déposer publiquement comme « acte de magie et de transformation de l'art ».

6°) Il sera demandé aux personnes dont le désir est de participer de manière bénévole, de prendre des initiatives au sein du projet.

Il va de soi que seules les personnes libres de ce choix, interviendront de cette façon. Les personnes ciblées sont celles qui, ayant des revenus par un travail ou autres, ont les moyens financiers, matériels et humains de participer au projet sans être rémunérées.

Pour ce qui est du prêt de l'œuvre de M.D., les ayants droits seront impliqués de manière bénévole et devront prendre en charge toutes les modalités nécessaires pour son prêt et son transport.

7°) Le projet doit être évalué pour ses qualités et réflexions suivantes :

La communauté répond aux autorités ou l'appropriation d'une économie propre à une communauté (écommunion)

L'art peut sauver l'économie

Une économie parallèle par la pratique de l'art

L'économie doit passer par un principe de perte choisie par une communauté (œuvre commune) et non par une autorité (guerre, luxe, art, monuments aux morts, monuments somptuaires, ...)

Les monnaies de nécessité dans un espace commun ou plusieurs économies suivant les communautés. L'europe pratique une économie globale qui ne touche la communauté que par la thésaurisation des biens et l'implication de la communauté à la consommation.

L'art des gens est un mouvement là où l'argent est un concept bourgeois de l'immobilité

Si l'œuvre de Marcel Duchamp, autorité majeure dans l'art du 20e siècle peut être transportée sur un radeau jusu'en Argentine pour être exposée, alors l'art est une autorité majeure.

Ainsi nous pouvons dire que le Radeau de Marcel est une œuvre dont Marcel Duchamp est l'autorité mais dont les auteurs sont tous les participants à la réalisation de ce projet. Il serait intéressant de remarquer si la valeur spéculative de l'œuvre de Marcel Duchamp se transformerait pendant son transport et ainsi de voir l'effet que peut avoir une communauté sur l'économie par l'art.

8°) La réussite de l'action tend à travailler à l'intérieur de la communauté de la Belle de Mai avec ses habitants et de mener à bien un projet – la fabrication d'un radeau capable de traverser l'Atlantique – et de transporter une œuvre d'art, c'est à dire de mettre en place un système assez solide pour répondre à un autre, celui-ci, ne pouvant pas être remis en cause. La persévérance et l'endurance sera demandée à toutes les personnes participants au projet.

Les participants du projet ne sont pas considérés comme des ouvriers au service du projet mais comme des artistes au service de l'œuvre commune.

La réussite n'est donc ni dans le transport de l'œuvre, ni dans la performance de traversée du radeau - car elle n'engage que 2 personnes isolées - mais dans la fabrication d'un « mythe » par une communauté et permettant à celle-ci d'autres voi(x)es possibles.

« ...Les mythes aujourd'hui se sont interrompus, ils n'ont pas disparus depuis des siècles, bientôt des millénaires, nous jouons de leur écume, mais le mythe ne parle plus ce qu'il était sensé parler...» Jean_luc Nancy

PAGE

PAGE 1